

Presse écrite *versus* chaîne d'info continue La prostate du président révèle des tensions

La presse écrite ne va pas très bien. Elle paraît démunie face à ses concurrents (radios, télévisions, opérateurs Internet...) qui peuvent, quasiment en continuité, bombarder d'informations le citoyen de vraies-fausses informations. Du coup, si l'occasion se présente – comme avec la prostate du président –, la presse écrite règle ses comptes.

L'« affaire » sort le 4 décembre 2013 dans la matinée. C'est une « exclusivité » de France-Info qui, toute la journée, va tirer sur la ficelle, avec des relais sur les chaînes TV d'actualité et les pages d'accueil sur Internet. Mais la presse écrite est condamnée à attendre son édition papier du lendemain. Du coup, elle peut peaufiner ses analyses... et aiguïser ses crocs !

C'est quelque peu étonnant, mais les quotidiens français, quels que soit leur groupe de presse et leur ligne éditoriale, ne suivront pas France-Info dans sa dramatisation.

Dans son édition du 5 décembre 2013, *La Croix* consacre moins de dix lignes à l'« événement », et l'événement n'est pas l'opération qu'a subie François Hollande, mais... la forte critique qu'a suscitée l'information sur l'opération.

POLITIQUE L'information sur l'opération de François Hollande est très critiquée

L'Élysée a confirmé, hier matin, que François Hollande avait été hospitalisé en février 2011 « pour une hypertrophie bénigne de la prostate ». Le communiqué précise qu'« aucun suivi médical n'a été jugé nécessaire ». Le président, qui s'était engagé, lorsqu'il était candidat, à publier, une fois élu, un bulletin de santé tous les six mois, a tenu à réagir vite à la révélation de cette opération par France Info. Révélation qui a relancé le débat sur la frontière entre vie publique et privée. Le premier ministre a dénoncé une « dérive ». « La transparence, oui, la décence aussi ! », a commenté de son côté François Fillon.

Source : *La Croix* – la sobriété dans l'information.

Les Échos ⁽¹⁾ – à travers le « fait du jour » de Cécile Cornudet – égratignent explicitement « les chaînes tout-info et les réseaux sociaux qui décorquent chaque faux pas et s'emballent pour rien ». Sous-entendu : la presse écrite, quant à elle, ne ferait jamais cela...

Libération, de son côté, titre sur un « emballage » et un « ramdam médiatique ». Même *Le Figaro* mentionne une « furia médiatique », puis



Source : *Ouest-France* du 5 décembre 2013. Chaunu s'amuse de l'imminence d'une intervention... qui n'a rien de chirurgicale.

une « déferlante médiatique ». Et d'observer qu'« en boomerang, c'est contre la presse [pas n'importe laquelle !] que les attaques se sont concentrées ».

Le Figaro va jusqu'à citer un député PS : « Notre système médiatique s'est américanisé. Il faut nourrir la bête toutes les deux heures avec un fait nouveau. Il n'y a plus de distance, plus de réflexion, plus de hiérarchie ».

Savoir ne pas aller trop loin...

Les divers partis politiques d'opposition se sont bien gardés, dans cette « affaire » – qu'ils n'ont

⁽¹⁾ – Toutes les éditions des journaux cités sont datées du 5 décembre 2013.

pas découverte le 4 décembre ! –, de s'emballer contre le président et sa prostate. Comme habituellement tous les coups sont permis, on peut s'interroger.

Cette attitude est sans doute à mettre en perspective avec ce souci, du centre à l'extrême droite, de s'entourer d'une aura de respectabilité à quelques mois de scrutins électoraux.

Par les temps qui courent, aucune pitié pour ceux dont les propos dérapent. Ils sont immédiatement chassés pour contribuer à l'œuvre de construction d'une image de belles valeurs morales. Pas question, par conséquent, de toucher à la prostate du président.

Une partie de la presse ne manque pas de faire le lien avec le cancer de la prostate dont a souffert François Mitterrand – sans forcément avoir envie d'aller plus loin dans les comparaisons. Comme le souligne *Libération*, « la prostate a une histoire politique très singulière »...

Faire ce que l'on dit...

Mais comme on ne veut quand même pas être trop complaisant avec François Hollande, on trouve quelque chose à lui reprocher : il avait promis un bilan de santé tous les six mois, et on est loin du compte. Même *Libération* le fait remarquer dans un écho titré : « Des paroles et des actes »...

François Hollande a eu tort de ne pas faire ce qu'il avait promis, mais la presse écrite, dans son ensemble,



Source : *Le Courrier de l'Ouest* du 5 décembre 2013. Une photo d'archives laisse penser que François Hollande était malade.

reconnaît que les bilans de santé ont leurs limites. De fait, où commence la vie publique ? Ou finit la vie privée ?

Au final, la presse écrite a traité l'« affaire » de façon homogène. C'est peut-être *Le Courrier de l'Ouest* qui se révèle le plus perfide. « Hollande opéré en secret », titre le quotidien, aujourd'hui dans le giron du groupe SIPA Ouest-France. La photo qui illustre l'article est un portrait de François Hollande. On était en février 2011. Il avait alors perdu beaucoup de poids. François Hollande a été « opéré en secret » et il était alors malade, retiendront les lecteurs du *Courrier de l'Ouest*.



Source : *Aujourd'hui en France* du 5 décembre 2013. Le quotidien du Groupe Amaury consacre sa une et plus d'une page à l'« affaire » de la prostate.



Source : *Les Échos* du 5 décembre 2013. Les chaînes tout-info et les réseaux sociaux « s'emballent pour rien ».